
BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPE REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union 12 F — C.C.P. Lyon 101-98

Etranger 13 F

Scolaires Réduction de 50 %

Frais d'inscription : plaque adresse, carte de membre : 1 F en sus

N.B. — Les virements à notre C.C.P. Lyon 101-98 doivent être rédigés
au nom de la **SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**Pour tout changement d'adresse, prière de nous faire parvenir
la dernière bande et la somme de 1 F. (Timbres acceptés).

**ETABLISSEMENT DE DEUX SYNONYMIES
PARMI LES ESPECES D'ORIVUS PALEARCTIQUES
(HETEROPTERA ANTHOCORIDAE)**

par E. WAGNER et J. PÉRICART.

Pour identifier les *Orius paléarctiques*, on a recours pour l'essentiel à la chétotaxie et à l'aspect de surface du pronotum, ainsi qu'à la forme et à la structure du paramère spiral des ♂. L'examen de la sculpture des aires d'évaporation métapleurales, récemment proposé (1967), peut remplacer celui des soies prothoraciques pour la reconnaissance du sous-genre, *Orius* ou *Heterorius*. L'étude du paramère est toutefois indispensable pour séparer les uns des autres les ♂ de plusieurs groupes difficiles dans lesquels les ♀ restent d'ailleurs fort délicates à déterminer avec certitude faute de caractères spécifiques externes apparents. Des erreurs de diagnose sont donc faciles, surtout si les insectes disponibles sont défraîchis.

Une révision récente du matériel typique nous a permis d'établir deux synonymies qui ont pour origines l'une le très mauvais état du matériel, et l'autre la difficulté de rapporter en toute certitude les ♂ aux ♀, même dans un lot d'une provenance identique, en l'absence d'accouplements observables *in vivo*.

1. - Synonymie d'*Orius luridus* Wagner 1954
avec *Orius laevigatus* (Fieber) 1860

Orius (Heterorius) luridus a été décrit par l'un de nous (1954) d'après 3 exemplaires (1 ♂ et 2 ♀) provenant de Palestine : Wadi Buscura, U. Sahlberg leg. Deux autres individus (♀) collectés en Syrie, et préservés dans la Collection Puton du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris sous le nom (non publié) de *Triphleps peregrinus* Reuter ont ensuite été rapportés à cette espèce (1955).

Un récent examen du type ♂ (Collection WAGNER) et des ♀ de la Collection PUTON nous a montré qu'en réalité *Orius luridus* est un *Orius s. str.* : les macrochètes prothoraciques de tous les individus examinés — qui sont en fort mauvais état — sont cassés, mais l'un cependant est discernable chez l'exemplaire ♂ ; de plus le pronotum est brillant et à peine ponctué ; enfin les aires d'évaporation métapleurales présentent une partie très brillante bien caractéristique de ce sous-genre. Le paramère correspondant au dessin publié (1954) apparaît alors, après nouvel examen, être l'organe mutilé de ses deux flagelles d'un *Orius laevigatus* (Fieber), sans qu'on puisse préciser s'il s'agit d'une race nouvelle dans cette espèce à vaste extension géographique. En définitive, on doit considérer que :

(*Orius (Heterorius) luridus* Wagner 1954) = *Orius (Orius) laevigatus* (Fieber) 1860, subsp. ?

2. Synonymie d'*Orius* ♂ *brevicollis* Wagner 1957
avec *Orius* ♂ *vicinus* (Ribaut) 1923

Orius ♀ *brevicollis* (Rey) fut décrit en 1888 d'après 3 individus provenant respectivement de Lyon, du Bugey et du Var ; deux autres ♀ portant ce nom se trouvent au Muséum de Paris, l'un dans la collection

NOUALHIER (Pyrénées-Orientales : Le Vernet), et l'autre dans la Collection PUTON (Var : Fréjus). L'un de nous y a rapporté (1952) des ♀ capturées en Dalmatie par P. NOVAK, à Trieste par GRAEFFE, et en Bavière par M. HÜTHER ; puis ensuite (1955) une série de ♀ récoltées par lui-même en 1954 dans la vallée du Tech (Pyrénées-Orientales). Un second voyage dans la même localité permettait, deux années plus tard, d'obtenir un lot comprenant, outre des ♀, une dizaine de ♂, et de décrire ces derniers sous le nom ♂ *brevicollis* (1957).

Une nouvelle étude nous amène à revenir sur cette conclusion, les ♂ en question devant être rapportés à *Orius vicinus* (Ribaut). Une série de cette dernière espèce, étiquetée de la main de RIBAUT, se trouve dans la collection ROYER au Muséum de Paris, et l'examen comparatif des genitalia permet de conclure à l'identité. Les différences que l'on constate en superposant les dessins publiés lors des deux descriptions originales sont imputables à des orientations différentes dans l'espace des pièces anatomiques, qui sont gauches et extrêmement difficiles à disposer de manière identique dans les préparations. Le type d'*Orius vicinus*, qui se trouve au Muséum de Budapest nous a été très aimablement communiqué par M. le Dr A. Soós, c'est un ♂ dont malheureusement la capsule génitale est absente.

En définitive, il faut considérer que :

(*Orius* ♂ *brevicollis* Wagner 1957 (nec (Rey) 1888) = *Orius* ♂ *vicinus* (Ribaut) 1923.

TRAVAUX CITÉS

1888. REY (Cl.). — Notes sur quelques Hémiptères-Hétéroptères. Revue d'Entomologie, 7, p. 196.
1923. RIBAUT (H.). — Etude sur le genre *Triphleps*. Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse, 51, pp. 522-538.
1952. WAGNER (E.). — Die europäischen Arten den Gattung *Orius* Wlf. Notulae entomologicae, 32, pp. 22-59.
1954. WAGNER (E.). — Eine neue *Orius*-Art aus Palaestina. Bulletin de la Société Fouad I^{er} d'Entomologie, 47, vol. 38, p. 225.
1955. WAGNER (E.). — Nachtrag zu meiner Arbeit « Eine neue *Orius*-Art aus Palaestina ». Bulletin de la Société entomologique d'Egypte, 39, p. 335.
1957. WAGNER (E.). — Sur le mâle, jusqu'alors inconnu, d'*Orius brevicollis* Rey. Cahiers des Naturalistes (Bulletin des Naturalistes parisiens), N.S., 13, fasc. 2, pp. 33-34.
1967. PÉRICART (J.). — Note au sujet des caractères subgénériques des *Orius* paléarctiques. Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon, année 36, n° 4, pp. 148-154.

NOTE DE L'UN DES AUTEURS

Quelques erreurs et omissions sont à signaler dans la publication de 1967 rappelée ci-dessus. D'une part, aux pages 150 et suivantes il faut écrire *Microtrachelia* Blöte et non *Macrotrachelia*, comme je l'ai indiqué sur la foi d'une copie manuscrite du travail de Blöte comportant un lapsus calami ; la note infrapaginale 3 de la page 150 est naturellement à supprimer.

En second lieu, la note infrapaginale 6, p. 154, doit être lue « Ancien nom de Krasnoïarmeïsk près de Volgograd ».

Enfin, je m'excuse de n'avoir pas mentionné plusieurs personnes qui m'ont également communiqué un intéressant matériel d'*Orius*, notamment Mme le Dr Delfa GUGLIA (Gênes, Italie), MM. F. ESPANOL et J. RIBES (Barcelone, Espagne), L. KOCHER (Rabat, Maroc), et M. HANNOThIAUX (Tunis, Tunisie). Que chacun trouve ici l'expression de mes vifs remerciements. — J. P.